Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 41 (2004)
Heft: 1622

Artikel: Ecole : le modèle finlandais
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019355

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le foyer et le travail n'ont pas de sexe

Le dernier numéro des *Nouvelles questions féministes* attaque de front la question du travail et de la famille. Où il ne s'agit plus de concilier l'emploi de femmes et les tâches domestiques.

Nouvelles questions féministes refuse de réconcilier l'emploi féminin avec la vie de famille selon le modèle sponsorisé par l'économie. Le temps partiel des femmes avec des perspectives de carrière réduites et des postes subalternes soulage à moindres frais le marché en mal de main-d'œuvre disponible. Le sacrifice tout naturel des mères et des épouses à la cause du foyer peut ainsi se perpétuer. Avec l'accord des femmes, d'un côté, qui croient entrevoir l'émancipation promise. Et le soutien des patrons, de l'autre, qui comptent déjà les dividendes de l'opération en passant pour des progressistes éclairés.

Or, il faut contester le caractère naturel du dévouement féminin. Pascale Molinier, maître de conférence à la Chaire de psychologie du travail du Conservatoire national des arts et métiers de Paris, démasque la haine des malades ou des enfants au cœur même de l'amour dit «spontané» et «instinctif» des femmes en charge des soins dans les familles et les établissements médico-sociaux. L'abnégation féminine n'a rien de normal. L'agressivité latente, occultée de gré ou de force, refait surface dans les témoignages des soignantes. Même si le mythe de la femme aimante tient bon en public, reproduit par les travailleuses elles-mêmes, pétries de culpabilité. Seule solution: déféminiser les soins. Injonction peut-être naïve mais salutaire et qu'il faut répéter à l'envi.

L'exploitation des femmes par les femmes

Le travail des femmes ébranle leur destin domestique quand il s'affranchit du diktat patriarcal qui veut ménager - ou *manager* - la mère et l'employée. Nathalie Lapeyre et Nicky Le Feuvre de l'Université de Toulouse identifient un modèle en embryon de partage unisexe des tâches. Leur enquête sur la place des femmes dans les professions libérales en France, à côté de la schizophrénie conciliatrice et de l'image de la femme virile, discerne la tentative, minoritaire pour l'heure, de vivre au-delà des sexes. Autrement dit, l'harmonisation de la carrière avec les contraintes domestiques concerne autant les hommes que les femmes. Le monopole féminin sur la famille perd ainsi son évidence. L'homme rentre au foyer. Et délaisse le bureau ou l'usine.

Mais avant, car ce n'est que musique d'avenir, il faut se rappeler que le travail des femmes occidentales s'appuie sur l'engagement de migrantes dont on exploite à bas prix l'amour maternel. Arlie Russel Hochschild, professeure de sociologie à l'Université de Californie, dénonce un phénomène en augmentation qui sépare mères et enfants des pays pauvres au nom de l'autonomie féminine chère au monde riche. La confession à mi-mots d'une ressortissante colombienne sans-papiers, établie à Genève, ébauche enfin les contours et l'étendue de la servitude contemporaine des femmes. Trop souvent muette. *md*

«Famille-Travail: une perspective radicale».
Nouvelles questions féministes.
Vol. 23, n° 3, 2004, Antipodes.

Le modèle finlandais

La Finlande caracole en tête des classements des pays les plus compétitifs économiquement. Et ses voisins scandinaves la suivent de près. Pour expliquer cette bonne forme, les évaluateurs ont mis en évidence la qualité du système éducatif et de formation de ces pays.

La Suisse, économiquement essoufflée depuis une bonne décennie, lorgne avec envie du côté du nord. D'autant plus que notre pays n'avait pas brillé dans le cadre de l'enquête Pisa - qui évaluait les compétences en matière de compréhension linguistique, en mathématiques et en sciences naturelles des élèves des pays de l'OCDE.

Or les réformes envisagées ici semblent toujours ignorer les caractéristiques du modèle finlandais. Pour preuve récente, le projet d'initiative annoncé par le parti radical. Bruno Vanoni (*Tages Anzeiger* du 23 octobre 2004) a dressé une liste de ces réformes à contresens.

- La scolarisation précoce. En Finlande, l'école n'est obligatoire qu'à partir de 7 ans.
- L'encouragement des enfants les plus doués et une sélection accrue. La Finlande a supprimé la sélection au cours des neuf premières années de scolarité.
- Le retour des notes au niveau primaire, là où elles avaient été supprimées. La Finlande ne connaît pas l'évaluation par les notes jusqu'au septième degré scolaire.
- L'initiative préparée par les radicaux suisses envisage une centralisation des moyens d'enseignement et des méthodes pédagogiques. La Finlande connaît certes un plan d'études national qui fixe les objectifs à atteindre. Mais les communes disposent d'une large autonomie dans la réalisation de ces objectifs. Ainsi l'offre de formation traduit une grande diversité pédagogique. *jd*